

TD 2: Premiers pas avec Git

ED6 — Licence 3 — Université Paris Diderot

Séances du 19 et 26 février 2013

Lors de la précédente séance de TP, nous avons travaillé sur la manipulation de fichiers sources. Cette séance, nous allons nous initier à la maintenance d'un répertoire de travail de manière structurée et ordonnée. Nous en profiterons également pour effectuer quelques révisions de shell-scripting, et commencerons à travailler sur l'écriture de programmes C en plusieurs fichiers.

1 Premiers pas avec Git

GIT, UN LOGICIEL DE CONTRÔLE DE VERSIONS



Git est un logiciel de contrôle de versions, il permet de sauvegarder l'historique du contenu d'un répertoire de travail. Pour ce faire l'utilisateur doit régulièrement enregistrer (en créant une révision ou *commit*) les modifications apportées au répertoire, il pourra ensuite accéder à l'historique de toutes les modifications et inspecter l'état du dossier à chaque révision.

Git a la particularité de permettre de créer une copie d'un répertoire de travail et de synchroniser entre eux plusieurs copies du même répertoire, permettant décentraliser le travail.

Nous vous avons créé un dépôt Git chacun sur le serveur git.upsilon.cc. Pour y accéder, vous utiliserez le protocole ssh, et vous authenticerez au moyen de votre clef publique. À noter : la clef privée correspondante à celle que vous nous aviez donné pour la création du dépôt Git doit être installé dans `~/.ssh/id_rsa`.

Question 1.1. Passerelle par le serveur *lucien*

Les postes de cette salle machine ne disposent pas d'un accès direct à l'Internet. Vous ne pourrez donc pas accéder directement au serveur git.upsilon.cc. ssh a été configuré de telle sorte que pour accéder à git.upsilon.cc, il vous faudra accéder à git.upsilon.cc.out, qui établira une passerelle par *lucien*.

Connectez-vous sur *lucien* avec `ssh votre_identifiant@lucien.informatique.univ-paris-diderot.fr`

Si vous avez le message d'erreur "Permission denied (publickey)." c'est parce que *lucien* n'accepte que l'authentification par clef publique. Il vous faudra donc enregistrer votre clef publique sur *lucien*, c'est à dire la rajouter dans le fichier `~/.ssh/authorized_keys`.

Votre répertoire personnel étant accessible sur tous les postes de l'ufr, il l'est aussi sur *lucien*, il vous suffit donc d'ajouter votre clef publique dans le fichier `~/.ssh/authorized_keys` sur une machine de l'ufr, pour qu'elle soit présente sur toutes les machines de l'ufr. Par exemple sur nivose.informatique.univ-paris-diderot.fr.

Question 1.2. Récupérez une copie du répertoire Git que nous avons mis à votre disposition au moyen de la commande `git clone git@git.upsilon.cc.out:teaching/1213/ed6/nom-prenom`

Quel répertoire a été créé ? Que contient-il ?

Question 1.3. Une première révision.

Créez un fichier `description.txt`. Éditez-le pour y ajouter une courte description du fait que vous aller utiliser ce dépôt pour le cours de ED6. Ajoutez ce fichier à l'index du répertoire au moyen de la commande `git add description.txt`. Commitez ce changement au moyen de la commande `git commit -m 'premiere revision'`.

Question 1.4. Modifications. Éditez le fichier `description` pour y préciser votre nom et prénom.

Depuis le répertoire de votre dépôt, lancez `Gitg` (ou lancez `Gitg` puis ouvrez votre dépôt). `Gitg` a deux onglets *History* et *Commit*. Dans l'onglet *Commit*, on remarque 4 cadres :

- `Unstaged` qui contient la liste des modifications qui ont été apportées dans le dépôt et qui n'ont pas été sélectionnées pour être commitées,
- `Staged` qui contient la liste des modifications qui ont été apportées et qui ont été sélectionnées pour être commitées,
- `Changes` qui affiche une modification,
- `Commit message` qui contient le message du commit courant.

Question 1.5. Une seconde révision. À l'aide de `Gitg`, commitez votre modification.

Question 1.6. Seconde copie de travail.

Dans le répertoire `/tmp`, exécutez à nouveau la commande `git clone git@git.upsilon.cc.out:teaching/1213/ed6/nom-`. Que contient le répertoire créé ? Pourquoi ?

Question 1.7. Envoi des données sur le serveur. Dans la copie de travail où vous avez créé et commité le fichier `description.txt`, exécutez la commande `git push origin master`¹. Exécutez dans `/tmp/nom-prenom` la commande `git pull`. Que s'est-il passé ? Pouvez-vous supprimer le répertoire `/tmp/nom-prenom` ?

Question 1.8. Ajout de répertoire Retournez dans la première copie de travail, téléchargez au moyen de la commande `wget http://upsilon.cc/~zack/teaching/1213/ed6/tp1-files.tar` les fichiers sur lesquels vous aviez travaillé pendant la première séance.

Décompressez l'archive (idéalement au moyen de l'invocation idoine de `tar`). Commitez l'ensemble des fichiers créés (à l'exception de l'archive). Envoyez ces modifications sur `git.upsilon.cc`.

Question 1.9. Contenu du dépôt. Dans la copie de travail `/tmp/nom-prenom`, exécutez `git pull`, quel est le contenu du répertoire ?

Question 1.10. Ajout du travail de la première séance. Retournez dans votre première copie de travail, et copiez-y en écrasant les fichiers que vous veniez de décompresser, les fichiers sources que vous aviez obtenus en fin de première séance.

Question 1.11. Résumé des modifications. Exécutez la commande `git status`, comment interprétez-vous le résultat ?

Question 1.12. Commit en ligne de commande. Exécutez la commande `git commit`. Que se passe-t-il ? Essayez les commandes `git commit --interactive` et `git add`.

Question 1.13. Historique du répertoire. Lancez `Gitg`, comment pouvez-vous accéder dans `Gitg` au contenu du fichier `chunk.c` juste après que vous ayez décompressé l'archive ?

Dorénavant, nous travaillerons systématiquement dans ce répertoire, afin de conserver un historique de notre travail.

2 Un peu de shell-scripting

Question 2.1. Dans un répertoire `tp2`, créez un répertoire `scripts`, dans lequel nous écrivons quelques scripts.

Lorsqu'on programme en C, il est bon d'avoir le réflexe de systématiquement créer pour chaque fichier `.c`, un fichier `.h` correspondant, et de l'inclure dans le fichier `.c`.

Question 2.2. Écrire un script `check_headers.sh` qui vérifie que dans le répertoire courant, à chaque fichier `.c`, il existe un fichier `.h` correspondant. Vous pourrez utiliser la commande `basename`.

Connaissez-vous une manière de se passer de l'utilisation de `basename` ? Commitez ce script.

Question 2.3. Modifiez votre script pour qu'en plus il teste si dans chaque fichier `.c` pour lequel le fichier `.h` existe, il vérifie que le fichier `.c` contient bien le `#include` correspondant. Vous pourrez utiliser la commande `grep`. Commitez vos modifications en mettant un message de commit qui décrive brièvement la modification apportée à votre script.

Question 2.4. Pour aller plus loin. Créez un script `create_headers.sh`, qui pour chaque fichier `.c` qui n'a pas de fichier `.h` associé, crée le fichier `.h` correspondant, et ajoute au fichier `.c` l'entête `#include "machin.h"` correspondante. Idéalement, cette inclusion doit être la dernière du fichier `.c`.

Question 2.5. Écrire un script `headers.sh` qui invoqué sans option appelle le script `check_headers.sh`, et qui avec l'option `-c` crée les fichiers d'entête manquants (avec un appel à `create_headers.sh`).

3 Quelques fonctions de la Glibc



LA BIBLIOTHÈQUE STANDARD C

La bibliothèque standard C est une composante essentielle d'un système d'exploitation de type UNIX. C'est cette bibliothèque qui est censée fournir tous les appels système, i.e. toutes les fonctions nécessaires pour interagir avec le système d'exploitation (manipulation de fichiers, envoi de signaux entre processus, etc.). La Glibc, bibliothèque standard C de GNU/Linux présente ainsi plus d'un millier de fonctions.

1. Cette syntaxe longue est nécessaire la première fois que vous faites `push` pour indiquer ou, de préférence, vous voulez envoyer vos changements. Pour les fois successive, la syntaxe plus courte `git push` sera suffisante.

1. On vous donne le code C suivant :

```
void skel(char *buf) {
    char *p = buf;
    while (1) {
        printf("%d\n", atoi(p));
        if ((p = index(p, ' ')) == NULL)
            break;
        else
            p++;
    }
}

int main(void) {
    skel("1 2 3 4 5 6 7 8 9 10");
    exit(0);
}
```

Que fait-il? (vous pourrez vous aider de la documentation des fonctions de la bibliothèque standard `atoi` et `index`, accessible avec `man 3 atoi` et `man 3 index`.)

2. À l'aide du code qui vous a été donné, dans le répertoire `tp2/exosC`, écrire dans un fichier `statistiques.c` une fonction `int* eval_string(char* buf)` qui prend en argument une chaîne de caractères pour laquelle on supposera qu'elle contient une liste d'entiers écrits en base 10 et séparés par des espaces. Cette fonction renverra un tableau contenant dans sa première case le nombre d'entiers lus et dans les suivantes chacun de ces entiers.
3. Définir une constante `MAX_LINE_LENGTH` égale à 200. Lire la documentation de `fgets(3)`. Écrire une fonction `main` qui lit une ligne de l'entrée standard (on supposera qu'elle ne contient que des entiers séparés par des espaces) et affiche la moyenne des entiers présents sur celle-ci. Si la ligne a plus de `MAX_LINE_LENGTH` caractères, le programme doit s'arrêter et renvoyer un code d'erreur -1.
4. Préprocessez votre fichier `statistiques.c` avec `gcc -E statistiques.c -o statistiques.i`. Où se trouve le fichier `stdio.h`? Quel est le code de retour de la commande `grep MAX_LINE_LENGTH statistiques.i` et de `grep MAX_LINE_LENGTH statistiques.c`?
5. Poursuivez la compilation de votre programme avec `gcc -Wall statistiques.i -o statistiques`. Testez votre programme.



Pour que les programmes puissent exécuter des fonctions de la bibliothèque standard, il existe une version compilée de toutes les fonctions de la bibliothèque standard (habituellement dans le fichier `/lib/libc.so.6`). Lors de la création d'un exécutable, `gcc` effectue automatiquement une liaison dynamique avec cette version compilée de la bibliothèque C standard.

6. Modifiez le `main` pour qu'il lise indéfiniment des lignes, en ayant le même comportement. Compilez, testez.
7. Si l'on veut que le programme lise une seule ligne ou qu'au contraire, il en lise indéfiniment, il faut modifier le fichier source, puis le recompiler. Nous allons utiliser les flags d'exécution pour pouvoir faire ce choix non plus à la compilation, mais à l'exécution.
Ainsi, on veut que `./statistiques` lise indéfiniment des lignes, mais `./statistiques -1` ne lira qu'une seule ligne. Si une autre option est lue, le programme doit afficher un message d'erreur explicitant l'utilisation de ce programme. Lire la documentation de `getopt(3)`, puis implémentez ce comportement. A-t-on besoin d'écrire `#include <getopt.h>`? Compilez, testez.
8. Modifiez votre programme pour qu'il affiche la moyenne et/ou l'écart type pour chaque ligne selon que le programme ait un flag `-m` et/ou `-e`. On rappelle que l'écart type d'un ensemble de n éléments (x_1, \dots, x_n) dont

la moyenne est \bar{x} est donnée par la formule
$$\sqrt{\sum_{i=1}^n \frac{(\bar{x} - x_i)^2}{n}}$$
.

Compilez, testez, libérez-vous la mémoire que vous allouez?



Bien que la Glibc comporte de nombreuses fonctions mathématiques (`sqrt`, `cosl`, `exp`, etc.), elles n'ont pas été compilées dans `/lib/libc.so.6`, mais dans `/lib/libm.so.6` (avec un `m` comme dans "maths"). Comment demander à `gcc` de lier votre exécutable vis-à-vis de ce fichier?

9. Compilez statiquement vis-à-vis de la bibliothèque math². Quelle est la taille de l'exécutable obtenu? En quoi les sorties de `ldd` et `nm` diffèrent-elles sur les exécutables statiques et dynamiques?

2. avec l'option `-static` qui doit précéder les `-l` de chaque bibliothèque que l'on souhaite statiquement lier.

4 Utilisation de la bibliothèque readline

READLINE, POUR LES INTERFACES EN LIGNE DE COMMANDE



Sous les systèmes de type UNIX, lorsqu'un programme est exécuté, trois flux sont automatiquement créés : l'entrée standard `stdin` (en lecture seule pour le programme) et les sorties standard `stdout` et d'erreur `stderr` (en écriture seule pour le programme). Lorsque le programme est lancé depuis un terminal (avec un interpréteur de commande ou shell), les entrées clavier sont connectées à l'entrée standard (et bien souvent aussi au display afin que l'utilisateur dispose d'un contrôle visuel sur ses entrées clavier), et les sorties standard et d'erreur sont connectés au display. Comme le clavier est relié directement à l'entrée standard, il n'y a pas d'édition possible de la part de l'utilisateur. GNU/readline permet d'ajouter des fonctions d'édition et d'historique à ces interfaces en ligne de commande.

1. Lire la documentation de la fonction `char* readline (const char *prompt)` dans la page de manuel `readline(3)`. Modifiez `statistiques.c` pour utiliser `readline` au lieu de `fgets` pour lire sur l'entrée standard. Compilez, testez.
2. Quels sont les fichiers supplémentaires nécessaires pour compiler votre programme ? Quels sont les fichiers supplémentaires nécessaires pour exécuter votre programme ?
3. Utilisez une macro préprocesseur `USE_READLINE`, qui fait que votre code n'utilise `readline` que si elle est définie (votre code utilise `fgets` lorsqu'elle n'est pas définie).
4. Consulter la documentation —à l'aide de `info readline` dans un terminal ou dans Emacs en cherchant `readline` dans le buffer créé par `C-h i`—et déduisez de la section 2.1 comment utiliser la fonction `add_history` pour activer l'historique. Compilez et testez cette nouvelle fonctionnalité

5 Utilisation de la bibliothèque ncurses

NCURSES, POUR DES INTERFACES EN MODE TEXTE



La bibliothèque `ncurses` est une bibliothèque du projet GNU (donc libre) fournissant une API pour le développement d'interfaces en mode texte.

Une interface en mode texte se démarque d'une interface en ligne de commande (comme celle fournie par `readline`), car l'interface utilisateur occupe la totalité de l'écran, et n'est donc pas limité au traitement ligne par ligne.

Elle offre notamment la possibilité d'afficher un caractère en tout point de l'écran, ce que cet exercice se propose d'exploiter.

1. Consulter la page de manuel de `ncurses(3ncurses)`. Comme beaucoup de bibliothèques, pour être utilisée elle nécessite un appel à une fonction d'initialisation et doit effectuer un appel à une fonction de nettoyage avant que le programme ne termine.
2. À l'aide de la fonction `mvaddnstr` écrire à une position aléatoire sur l'écran une chaîne de caractères.
Indice : `refresh(3ncurses)`, `rand(3)`
3. Modifiez votre programme pour qu'il effectue 100 fois l'opération suivante : afficher la chaîne à une position aléatoire, attendre 500ms, effacer l'écran.
Indice : `erase(3ncurses)`, `usleep(3)`
4. Modifiez votre programme pour qu'il boucle jusqu'à ce que l'utilisateur appuie sur une touche
Indice : `cbreak(3ncurses)`, `nodelay(3ncurses)`, `noecho(3ncurses)`, `getch(3ncurses)`

6 Une (toute) petite bibliothèque partagée

1. Dans un répertoire `libhello`, écrire dans un fichier `hello.c` une fonction `void hello()` qui affiche une salutation³ sur la sortie standard. Exportez l'entête de cette fonction dans `hello.h`.
2. Nous allons maintenant créer à partir de ce fichier C une bibliothèque dynamique. Compilez avec la commande `gcc -shared hello.c -o libhello.so`⁴
Quelles sont les sorties de `ldd` et `nm` sur `libhello.so`?
3. **Dans un autre répertoire** créez un fichier `test-hello.c` qui appelle la fonction `hello` dans le `main`. Quel(s) fichier(s) `.h` faut-il inclure? Quel type d'`#include` faut-il utiliser?
4. Préprocessez votre fichier (avec l'option `-E` de `gcc`), est-il normal que le compilateur ne trouve pas `hello.h`. Utilisez l'option `-I` de `gcc` pour corriger ce problème.
5. Compilez maintenant votre fichier `test-hello.c`, à quelle étape votre compilation échoue-t-elle?
Il faut montrer au compilateur où se trouve notre bibliothèque : utilisez les options `-l` et `-L` pour lui indiquer `libhello.so`.
6. Que se passe-t-il lorsqu'on essaie de lancer l'exécutable produit? Que renvoie `ldd`?
7. Exécutez votre programme (supposément nommé `test-hello`) avec l'invocation shell suivante :
`LD_LIBRARY_PATH=/home/moi/ed6/tp2/libhello ./test-hello`

3. En panne d'inspiration? Essayez-donc `C-h C-h` dans Emacs.

4. L'option `-shared` demande à `gcc` de créer un "shared object", cet objet est écrit dans le fichier `libhello.so` : le `.so` indique qu'il s'agit d'une bibliothèque partagée, et le préfixe `lib` permettra à `gcc` de lier vis-à-vis de cet objet.